

La Déclaration de Breen



*Pendant que les capitales flambaient et que les généraux perdaient le contact avec leurs troupes,
le sort de l'humanité ne se jouait pas sur un champ de bataille.
Il se jouait en Suisse, loin du cratère de Black Mesa.*

*Dans l'enceinte fortifiée du Palais des Nations à Genève, épargnée pour le moment, l'air était
irrespirable.
La session d'urgence la plus tendue de l'histoire moderne.*

*Au centre de l'arène : le **Docteur Wallace Breen**.*

*Exfiltré des ruines par une unité spéciale juste avant que le Nouveau-Mexique ne disparaisse des
radars,
l'administrateur de Black Mesa n'était pas là en héros.
Il était sur le banc des accusés. Pour les délégations russes et chinoises, furieuses, il était le
"Boucher du Désert".
L'incarnation de cette arrogance américaine qui avait brisé le monde.*

Ils ne voulaient pas d'explications.

*Ils voulaient sa tête sur un plateau, un procès express pour crime contre l'espèce humaine.
Espérant naïvement que son exécution refermerait le ciel.*

Sauf que Wallace Breen n'était pas venu demander pardon. Il était venu prendre les clés.

*Quand il est monté à la tribune, face à ces dirigeants aux yeux cernés et aux uniformes froissés,
Breen n'a pas tremblé.*

Il a utilisé cette rhétorique froide, qui allait devenir sa marque de fabrique.

*D'abord, il a démonté l'accusation. Avec un calme glaçant, il leur a rappelé que Black Mesa n'avait
fait que répondre à leur demande.*

La suprématie quantique ? C'était eux. Les chèques en blanc ? C'était eux.

*Il a pointé l'hypocrisie de ceux qui hurlaient au scandale alors qu'ils avaient financé la course à
l'abîme.*

Puis, profitant du silence de mort dans la salle, il a changé les règles du jeu.

"Vous raisonnez avec la physique d'hier," a-t-il lâché, professoral.

"Vous parlez d'invasion militaire ? Erreur. C'est une migration dimensionnelle."

C'est là qu'il a prononcé la phrase qui a scellé le destin de la Terre :

*“Vous me demandez de réparer la digue. Mais il n'y a plus de digue. Ce que nous
avons ouvert n'est pas un passage, c'est une fusion. Cette porte n'a pas de
serrure. On ne peut pas revenir en arrière. On ne peut qu'apprendre à vivre dans
ce nouveau réel.”*

Breen ne vendait pas la victoire. Il savait que c'était mathématiquement impossible.

Il vendait la gestion.

*Il s'est imposé comme la seule personne capable de comprendre la xénobiologie des créatures qui
déferlaient dehors.*

Le seul à avoir les données. Le seul capable de lire le chaos.

*Le retournement de situation a été spectaculaire. En une heure, le paria est devenu prophète.
Les dirigeants mondiaux, terrifiés par des phénomènes qui les dépassaient, ont vu en lui leur seule
bouée de sauvetage.*

Ils n'avaient plus besoin d'un bouc émissaire, ils avaient besoin d'un guide.

Breen leur offrait l'illusion du contrôle.

C'est comme ça, sous les toits de Genève, que l'ONU a abdiqué. Tacitement.

*Ils ne l'ont pas condamné. Au contraire. Ils lui ont donné les pleins pouvoirs pour diriger une
"Commission de Crise Planétaire".*

*L'embryon de la future administration sectorielles de l'union universelle, des hommes qui comme
lui, avait la même vision de ce chaos.*

Ce jour-là, l'humanité n'a pas signé sa reddition face aux aliens.

Elle a accepté sa soumission intellectuelle face à l'homme qui prétendait pouvoir dompter

l'apocalypse.

Revision #6

Created 2026-02-09 07:43:33 UTC by Ethjuro

Updated 2026-02-09 12:22:30 UTC by Ethjuro